Cart 61.

n° 66.

La seconde observation de M.
Moreau présente une nécrose du
tibia. La fille de M. Mongin
medecin stipendié de la ville de
Ligny, agée de 14 ans, reçut un coup
a la partie anterieure de la jambe;
la douleur fut vive, et la malade
contrainte de rester au lit. cependant
il s'est formé sur la face interne du
tibia, entre l'épine et la malleole, une
tumeur dure, oblongue, élevée dans
son milieu, plus mince aux extremités:
cette tumeur a paru s'abceder; mais
cette apparence s'est terminée par cinq
à six ulceres. après un fort court exam-
en, dit M. Moreau, je decidai que la
maladie etoit une exostose ulcerée, et
que la malade ne gueriroit que par
l'operation. en consequence M. Moreau
enleva toute la tumeur osseuse, et s'apper-
çeut ensuite qu'elle enveloppoit le
tibia mort, sans y être aucunement
adherent. cet os mort etoit cassé dans
son milieu, ce que l'auteur croit être
l'effet immediat du coup reçu sur la
jambe. la prétendue exostose enlevée,
ainsi que le ~~[illegible]~~ tibia mort, il n'y

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE C N

ARC 61, n°101

avoit absolument que des chairs entre
les deux bouts restants de cet os, et la
jambe n'etoit soutenue que par le
perone. cependant la nature a
operée seule la guerison de la malade,
et a employé deux ans à completer ce
travail. la jambe est ~~seulement un~~
peu courbée, ~~elle n'est~~ et pas sensiblement
plus courte que l'autre; la malade
marche avec beaucoup d'aisance et sans
boiter.

je me servi dont par ces details que M.
Moreau a pris pour la maladie, l'os
de nouvelle formation que la nature
avoit substitué au tibia mort. il a enle-
vé ce nouvel os, le tibia mort a eté
extrait, et la malade s'est trouvée sans
tibia. heureusement pour elle que
la maladie et les instruments plus dan-
gereux de M. Moreau ne sont pas par-
venus à la partie posterieure ~~du tibia~~,
et que la nature a encore pu trouvé ressources ~~[illegible]~~ opere
ou fiers pour la reparation de l'os
~~la guerison de la malade~~. pouvons
nous cependant faire un crime à
M. Moreau d'avoir meconnu la mal-
adie et l'ossification du perioste, lors-
que les proprietés de cette membrane
sont encore un probleme dans le
sein de l'academie. il trouveroit

| plus grosse que l'autre, et inégale à
l'endroit où l'os s'est reproduit. elle est

| de la jambe

encore des partisans parmi nous, lors qu'il
dit que le tibia de sa malade aiant eté
fracturé, les pieces n'ont pas eté suffisam-
ment fixées pour pouvoir se recoller, et que
les sucs qui devoient servir à cette operation
se sont extravasés au dehors, et ont formé
l'exostose qui a du necessairement inter-
cepter la circulation entre le perioste et l'os,
et produire la nécrose.

c'est ainsi que l'on repetera des idées fausses et des explications incomprehensibles, tant que l'evidence de l'ossification du perioste ne sera point ~~proclamée~~ reconnue par l'academie.

un reproche que je ~~lui~~ ferai ~~plus~~ encore à M. Moreau ~~volontiers~~, c'est de nous avoir soustrait les pieces d'exostose qu'il a enlevé, et de ne nous avoir pas dit comment, et avec quelles circonstances particulieres cette exostose a été separée. j'ai tout lieu de soupçonner que la piece n'etoit pas très dure, qu'elle etoit poreuse; et que son examen attentif, ainsi que les détails de son excision, nous auroient fait connoitre un point de la marche par laquelle le perioste arrive à une parfaitte ossification.

c'est ici le lieu de parler d'un femur de chapon que M. Moreau ~~a~~ envoié, sans rien écrire sur son compte. cet os a été cassé dans son milieu; les deux bouts de la fracture sont tres éloignés l'un de l'autre, et cependant ils sont soudés. que M. Moreau, que les partisans d'un suc osseux s'epanchant pour souder les fractures, expliquent cette reunion | que M. Moreau en particulier nous dise pourquoi les pieces n'aiant pas été tirées, ~~[illegible]~~ elles se sont pourtant recollées, et qu'il ne s'est point fait d'epanchement, d'exostose et de nécrose.

| par un cal organisé.

je regarde cette piece seule comme
un reproche contre ceux qui mécon-
noissent le perioste pour l'organe de la
formation du cal, et si essentiel que
l'academie la conserve, quoique de
pareilles preuves ne soient pas rares.

Dans une troisieme observation
M. Moreau fait part à l'academie
de deux portions d'humerus separées
des bras d'
~~chez~~ une enfant de cinq ans. l'une
a été extraite apres une incision aux
parties molles, l'autre s'est faite jour
d'elle même au dehors. ces pieces et
les esquilles particulieres compos-
oient presque la totalité des os, qui
pourtant se trouvent reparés, et comme
l'observe M. Moreau luimême, etoi-
ent reparés avant la sortie des os mêmes.
ce fait lui a été communiqué, et les
pieces livrées par M. Thomas chir.
à Chaumont. ce n'est là qu'un nou-
vel exemples de faits très connus dans
l'art, et que l'on ne concevra jamais
qu'en admettant l'ossification demon-
trée du perioste.